

**ESPÈCES**  
ELLIS ISLAND, ÎLE DE LEROS

soutenance de thèse  
de doctorat en  
art et sciences de l'art

**Nitouche (Nitous) Anthousi**

doctorante en art à l'ED APESA et  
ATER à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

**3 juin 2026 à 14 h 30**

**Amphithéâtre Bachelard**

Centre Sorbonne  
17 rue de La Sorbonne, 75005, Paris

# D'HÉTÉROTOPIE



# RÉSUMÉ

## Informations pratiques :

### Date et horaires

3 juin 2026 à 14h30

### Lieu

Amphithéâtre  
Bachelard,  
17 rue de La Sorbonne,  
75005, Paris

Suite de la  
soutenance -  
présentation artistique  
à la Sorbonne Art  
Gallery

133 rue Saint  
Jacques, 75005, Paris

### RSVP

avant le 2 juin 2026  
[https://forms.gle/FtE-  
PV2v76yDbFPQF6](https://forms.gle/FtE-PV2v76yDbFPQF6)

### Contact

nitous.anthousi@  
univ-paris1.fr



Cette recherche doctorale, intitulée *Espèces d'hétérotopie*, s'inscrit dans une démarche de recherche-crédation en arts plastiques et sciences de l'art. Elle interroge la possibilité de construire, d'habiter et de reconfigurer des espaces au sein de contextes de confinement social, en mobilisant conjointement une enquête théorique, un travail de terrain et une pratique artistique. Ancrée dans le cadre conceptuel des hétérotopies développé par Michel Foucault, cette étude examine la manière dont des lieux historiquement marqués par l'enfermement – notamment Ellis Island aux États-Unis et l'île de Leros en Grèce – fonctionnent comme des espaces de suspension, situés à la frontière entre inclusion et exclusion. À partir d'une approche croisant histoire, anthropologie et analyse spatiale, la recherche met en évidence les continuités entre différentes formes de dispositifs biopolitiques, où l'organisation architecturale, les régimes de circulation et les pratiques institutionnelles participent à la gestion des corps et des trajectoires individuelles. Le travail s'appuie sur un corpus d'archives hétérogènes, comprenant documents administratifs, plans, rapports médicaux et témoignages, ainsi que sur une enquête de terrain menée dans des espaces souvent non accessibles au public. Une attention particulière est portée aux traces marginales - graffitis, inscriptions, dessins - considérées comme des formes d'expression situées, révélant des gestes de présence au sein d'environnements contraints. Ces éléments sont analysés à la fois comme documents historiques et comme manifestations sensibles d'une subjectivité en situation d'enfermement. La pratique artistique occupe une place centrale dans cette recherche, non comme illustration des analyses, mais comme mode de production de connaissance à part entière. Les photographies in situ, les relevés tridimensionnels, les vidéos et les dispositifs immersifs élaborés à partir des sites étudiés permettent d'explorer ce qui échappe aux archives : les atmosphères, les rythmes, les discontinuités perceptives et les strates invisibles du temps. L'image est ainsi envisagée comme un espace opératoire, articulant mémoire, perception et expérience. Dans le prolongement de cette approche, la recherche interroge les mutations contemporaines des hétérotopies à l'ère numérique à partir d'un déplacement méthodologique, du relevé in situ à la modélisation tridimensionnelle des espaces étudiés. Les environnements virtuels, avatars et dispositifs immersifs sont ainsi envisagés non comme des objets distincts, mais comme le prolongement d'un processus de numérisation-scans 3D, photogrammétrie, reconstitution spatiale-permettant de transposer des lieux d'enfermement dans un espace numérique. En articulant analyse théorique, enquête empirique et création artistique, cette recherche propose une lecture située des espaces d'enfermement, envisagés non seulement comme des dispositifs de contrainte, mais aussi comme des lieux de production de sens, de mémoire et de subjectivité. Elle met en lumière la manière dont l'art peut intervenir dans ces contextes, en révélant des formes d'expérience invisibles et en ouvrant des espaces de reconfiguration du regard.

**Mots clés :** hétérotopie, non-lieux, enfermement, confinement, transit, migration, architecture, graffiti, inscriptions, îles, îles lamineuses, nef de fous, biopolitique, contrôle, architecture de la mémoire, archives, Ellis Island, Leros, recherche-crédation, image comme méthode, sociologie visuelle, expérience sensible, subjectivité, espace, mémoire, mémoire collective, dispositifs immersifs, photogrammétrie, photo, 3D.

## DIRECTION DE THÈSE

Jean-Marie Dallet  
Professeur des Universités  
à Paris 1 Panthéon-Sorbonne

## MEMBRES DU JURY

Manola Antonioli,  
Professeure des Universités  
à l'École d'architecture de la Villette

Neni Panourgia,  
Professeure des Universités  
à Columbia University

Jean-Paul Fourmentraux,  
Professeur des Universités  
à l'Université d'Aix-Marseille

Yann Toma,  
Professeur des Universités  
à Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Emmanuel Kattan,  
Professeur Associé  
à l'Université Columbia